

L'Éphémère ?

La lettre "persistante" du Comité Vincennes-Fontenay
N°24, juillet 2025



SMLH

Comité Vincennes-Fontenay

Sommaire :

Le mot de la Présidente

162^{ème} anniversaire de
Camerone au sein de la
Légion étrangère

Le combat de Camerone,
tableau de Jean Adolphe
Beaucé



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

Le mot de la Présidente, par Monique Millot-Pernin

Chers Amis,

A la veille de l'été je vous propose un nouveau numéro de notre lettre qui, à l'occasion du 162^{ème} anniversaire de la bataille de Camerone, vous présente ce combat et les hommes de la Légion étrangère qui l'ont mené.

A Vincennes cette année, plus de Jeux olympiques mais un rendez-vous incontournable pour partager de belles émotions : Vincennes Estival Club ! Sport, culture, séries, musique, ambiance, restauration... Un été légendaire du 14 juillet au 3 août !

Le service historique de la Défense a prévu de faire découvrir son savoir-faire au château de Vincennes en programmant des ateliers en famille, la découverte de ses archives, un parcours du combattant, des visites inédites de lieux insolites...

Le château vous dévoilera ses facettes les plus inattendues !

Je vous souhaite un bel été, sous le signe du soleil et de la douceur !



Journées "portes ouvertes" à la
Légion étrangère au Fort de
Nogent

Camerone, 162^{ème} anniversaire La Légion étrangère a ouvert en grand ses portes au Fort de Nogent du 30 avril au 4 mai 2025

Le Comité SMLH de Vincennes-Fontenay a été représenté par notre Présidente à l'occasion des portes ouvertes organisées par la Légion étrangère au Fort de Nogent, dans le cadre des commémorations de la bataille de Camerone.

Les trophées de la victoire se déroulaient le 1^{er} mai au stade Léon-Bonvoisin au Bois de Vincennes, en présence de Madame le Maire Charlotte LIBERT, au profit des blessés de la Légion étrangère, et ont rencontré un vif succès auprès des spectateurs amateurs de rugby.

Mystérieuse, légendaire, redoutable... la Légion étrangère fascine toujours.

La Légion étrangère est une force combattante composée de près de 9 500 hommes. Elle représente 12% de la force opérationnelle de l'Armée de Terre. Elle est une exception humaine puisque près de 150 nationalités s'y côtoient.

Les légionnaires servent sous le statut d'un contrat dit "à titre étranger" et sont commandés quasi exclusivement par des officiers français. Depuis 1831, la Légion est une troupe d'élite de l'armée française. Elle est engagée sur toutes les opérations extérieures, comme sur les missions intérieures de protection du territoire national.

Chaque année, près de 3 000 candidats franchissent les portes du Fort de Nogent, mais seuls 1 400 ont rejoint en 2025 les rangs de cette troupe d'élite.

Le combat de Camerone, tableau de Jean Adolphe Beaucé, par Jacqueline Mora

C'est un tableau que l'on ne peut oublier après la visite du musée de la Légion étrangère à Aubagne. Exposé dans la salle d'Honneur du musée depuis 1966, date de son ouverture, son origine et son parcours ont longtemps interrogé les experts pour laisser, encore aujourd'hui, de nombreuses interrogations animer les esprits.

L'histoire de ce tableau et son parcours depuis son acquisition par l'État au Salon des artistes vivants de Paris en 1869 (lot n°150) est intéressante et montre l'importance de l'œuvre réalisée par Jean Adolphe Beaucé (1815-1875), peintre des armées, devenu l'emblème de la Légion étrangère.

Le tableau "Combat de Camerone" représente la bataille que livra l'expédition du Mexique le 30 avril 1863, dans une hacienda abandonnée du nom de Camarón de Tejeda, bataille qui opposa les troupes mexicaines à la 3^{ème} compagnie du Régiment étranger commandé par le Colonel Pierre Jean Joseph Jeanningros, compagnie ayant à sa tête le Sous-Lieutenant Maudet et le Caporal Maine.

Sur le site "Mémoires des hommes"¹ il est rappelé : *"Le peintre situe l'action à la fin du combat. Plusieurs corps de soldats et de chevaux gisent sur le sol et de la fumée recouvre l'angle supérieur gauche. Au centre six légionnaires que l'on reconnaît grâce à leur tenue, dont le lieutenant Maudet et le caporal Maine, sont encerclés par les fantassins et les cavaliers mexicains".*



Tableau exposé dans la salle d'Honneur du musée de la Légion étrangère à Aubagne (restauration 2021, 135,5×218,8 cm – FNAC FH 869-36)

L'expédition du Mexique, décidée par Napoléon III, entre 1861 et 1867, avait pour but l'installation de Maximilien d'Autriche à la tête du pays, alors que le Président mexicain Benito Juárez menaçait de suspendre le remboursement de la dette extérieure et décidait une politique anticléricale. La France, profitant que les États-Unis soient en pleine guerre de Sécession, y envoie 6 000 hommes pour y défendre ses intérêts. En mars 1863, l'armée française rentre dans Mexico.

Répertorié sous le numéro FNAC FH 869-36 dans les collections du Fonds National d'Art Contemporain, la fiche du tableau précise *"après un combat de dix heures soutenu contre une colonne mexicaine composée de 500 chevaux réguliers, 350 guérilleros et trois bataillons d'infanterie, le sous-lieutenant Maudet, le Caporal Maine et les soldats Catteau, Wensel, Constantin et Leonhart, seuls restant d'un détachement de 65 hommes de la 3^{ème} Compagnie du 1^{er} Régiment étranger, firent une dernière charge à la baïonnette et furent exterminés jusqu'au dernier."* (Beaucé).

Le 1^{er} Régiment étranger est au Mexique depuis mars 1863. Il est commandé par le Colonel Pierre Jean Joseph Jeanningros qui occupe les fonctions de commandant supérieur de l'État de Vera Cruz et des Terres Chaudes. Promu Général de Brigade le 1^{er} août 1865, il poursuit sa mission puis rentre en France après l'échec politique de l'expédition au Mexique voulue par Napoléon III.

Dans une lettre adressée à son Excellence le Maréchal de France, Ministre de la Guerre, le 1^{er} octobre 1863, le Général Jeanningros a supplié son supérieur de perpétuer le souvenir de cette lutte, qu'il avait citée comme un *"combat géant digne de prendre rang dans nos annales militaires à côté des plus beaux faits d'armes – O.G du 30 avril 1863 n° 195"*².

Lorsque le Général rentre en France en 1867, il est nommé au Commandement de la 1^{ère} brigade de la 2^{ème} division d'Infanterie de la Garde impériale. Il est fait prisonnier de guerre le 23 octobre 1870, à la capitulation de l'armée de Metz.

Libéré, il obtient à son retour le Commandement de la subdivision d'Indre et Loire à Tours.

Comité de rédaction :

Directrice de la publication

Monique MILLOT-

PERNIN

mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction

Jacqueline MORA

jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil

Francis GAVELLE

A collaboré à ce numéro

Agnès PLANAT

Combat de Camerone

(Lot n°177 – vente Sotheby's

juin 2023, daté et signé,

88,5×145,7 cm)

Il n'a pas oublié la bataille de Camerone, ni ce tableau réalisé par le peintre des Armées, Jean Adolphe Beaucé durant la campagne du Mexique, acheté le 28 mai 1869 par l'État et entreposé dans les réserves du Château de Versailles, qu'il avait probablement pu voir lors du Salon de 1869. Comme cela se fait régulièrement et encore aujourd'hui, il obtint le prêt de l'œuvre pour l'exposer dans l'Hôtel du Grand Commandement de Tours.

Le tableau représentant la bataille de Camerone reste sur son mur jusqu'en 1952, date à laquelle le Colonel Gardy, officier de la Légion étrangère, Gouverneur Militaire à Tours, le fait expédier à Sidi Bel Abbès en Algérie où il est nommé en 1951 (lieu du commandement de la Légion étrangère depuis 1840). Il y reste jusqu'en 1962, date de l'Indépendance de l'Algérie et suit le Commandement à Puyloubier puis à Aubagne en 1966.

De ces pérégrinations, le tableau subit les affres du temps. Restauré³, il est toujours visible dans la salle d'Honneur du musée d'Aubagne.

En juin 2023, la réputée maison de vente aux enchères Sotheby's propose un tableau "Combat de Camerone" (lot n° 177). De bonne facture, comme la photo en témoigne, il est mis à la vente avec une mise à prix entre 8 000 € et 12 000 €. Il sera acquis pour la somme de 25 400 €.



Ce tableau est daté, signé et ressemble au tableau exposé à Aubagne, mieux conservé et avec un bel éclairage. De taille plus réduite (88,5 cm et 145,7 cm), il a été peint par Jean Adolphe Beaucé à Mexico en 1865⁴.

Il s'agit là du premier tableau exécuté par le peintre sur place, deux ans après la bataille (1865) et qui servit de modèle pour peindre le tableau exposé au Salon de 1869, acheté par l'État et attribué à Jean Adolphe Beaucé.

Il est bien la première œuvre de Jean Adolphe Beaucé. Le second tableau n'est ni signé ni daté.

Ces deux tableaux, inscrits dans les bases officielles "Archim" (ministère de la Culture), "Arcade" (Archives nationales) et "Mémoires des hommes", garderont encore longtemps le secret de leur parcours, l'un accroché dans la salle d'Honneur du musée de la Légion d'honneur, l'autre entre les mains d'un acheteur anonyme.

¹ Site Internet du ministère des Armées mettant à la disposition du public les archives militaires depuis 2003

² Source : "Cinq étoiles à notre firmament impérial", lettre du Général Emile Reibell, consultable sur Gallica :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33492568/f13.image.r=firmanent%20imp%C3%A9rial?rk=21459;2#>

³ Dernière restauration faite en 2021 par Hervé Giocanti, Atelier Lazulum, Marseille

⁴ Journal des ventes Sotheby's lot n° 177 du 14 juin 2023

Hôtel du Grand Commandement

à Tours, édifié entre 1858 et

1862 sur ordre de Napoléon III

Joindre le comité :

smlh.vincennesfontenay

@gmail.com

